ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2001

Besançon – Collège Lumière

Fouille d'évaluation d'urgence (2001)

Claudine Munier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/8486>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Claudine Munier, « Besançon – Collège Lumière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 01 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8486>

Ce document a été généré automatiquement le 1 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Besançon – Collège Lumière

Fouille d'évaluation d'urgence (2001)

Claudine Munier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Le Conseil général du Doubs, dans ses projets de modernisation des collèges, a prévu de restructurer et agrandir le collège Lumière sis entre les rues d'Alsace, de Lorraine et l'avenue Gaulard.
- 2 Un grand bâtiment en U (ouverture tournée vers l'avenue Gaulard) va ainsi être construit à la place des bâtiments démolis et un gymnase souterrain, objet du projet archéologique, occupera l'intérieur de l'actuelle cour de récréation.
- 3 Des fouilles réalisées en 1973 par Jean-Louis Odouze, lors du prolongement de la rue de Lorraine, ont révélé la présence de plusieurs niveaux antiques qui dessinent une occupation dense et prestigieuse dans ce secteur, en particulier grâce à la mise au jour de deux importants fragments de mosaïques. L'une d'elles, d'une superficie de 200 m², appartient à un registre stylistique et technique très intéressant, dont le motif géométrique est mis en relief par la présence d'un médaillon central figuratif représentant Neptune sur un char tiré par quatre chevaux. L'intégralité de cet *emblema*, dont une partie se trouvait sous le mur de parcelle du collège, a pu être fouillée.
- 4 La réalisation de ce diagnostic, sous la forme de deux tranchées traversant la cour et creusées jusqu'au niveau de la mosaïque (soit 3 m de profondeur), a révélé la présence d'un ensemble architectural antique très riche, que l'étude documentaire, effectuée par Valérie Viscusi-Simonin, a inscrit dans un contexte plus large du quartier Saint-Paul.
- 5 La première tranchée, alignée sur un sondage réalisé dans le préau en 1973, a permis de découvrir, sous le toit des niveaux antiques matérialisé par un *terrazzo* très altéré, l'angle nord de la mosaïque « au Neptune » sous la forme de deux carrés et des frises

périphériques. Seul l'un des carrés est suffisamment bien conservé pour en définir le motif : un labyrinthe encadrant en son centre la tête du Minotaure (fig. 1 et 2).

Fig. 1 – Structures antiques de la tranchée

DAO : C. Munier (Afan), D. Watts.

Fig. 2 – Mosaïque motif labyrinthe

Cliché : C. Munier (Afan).

- 6 Vers l'ouest, un couloir au sol en *terrazzo* et son retour à angle droit 12 m plus loin, entoure une autre pièce à mosaïque que précède une petite pièce. Le mur de fond et le mur sud du couloir ouvraient dans un premier temps sur d'autres pièces aux sols en *terrazzo* avant d'être bouchés dans un second temps. Les murs de ce couloir, par endroits encore en élévation sur presque 1 m, portent des enduits peints.
- 7 Le mobilier recueilli dans le remblai de démolition couvrant ce niveau, et scellé par le *terrazzo* supérieur, correspond d'une part à des céramiques, une fibule et une monnaie du I^{er} s. et d'autre part à des céramiques non tournées, jusqu'ici inconnues dans la région et qu'il est par conséquent difficile de dater. Le mobilier datant pose problème étant donné la datation stylistique de la mosaïque avancée par les spécialistes (J.-P. Darmon en l'occurrence), soit la fin du II^e s. au plus tôt. On peut encore suggérer que ce lot de mobilier est résiduel, mais le problème avait été posé de la même façon par J.-L. Odouze en 1973 ! Dans le remblai de la pièce située au sud du couloir, le mobilier est daté de la fin du II^e s.
- 8 La seconde tranchée a également livré des maçonneries et des sols, en *terrazzo* (dont un à *opus signinum*) ou en terre battue, attestant la présence de plusieurs états. Le rare mobilier céramique montre au moins deux occupations, l'une fin II^e s.-début III^e s., l'autre datée du début du I^{er} s.
- 9 La puissance stratigraphique des structures antiques atteint 2 m. Le terrain naturel a été rencontré dans un sondage profond à l'altitude de 240 m NGF. Du mobilier augustéen et de La Tène finale laisse penser qu'une occupation gauloise est probable.
- 10 Les occupations postérieures à l'Antiquité, épaisses de 2 m à 2,50 m, restent ponctuelles : elles correspondent à des aménagements réalisés à partir de la fin du

Moyen Âge dans le clos Saint-Paul, à cet endroit alors essentiellement occupé par des vignes. Il semble en effet qu'aucun niveau médiéval n'ait été conservé, le mobilier moderne étant directement en contact avec le toit des niveaux antiques.

- 11 Des sondages ponctuels réalisés dans les vide-sanitaires des bâtiments du collège n'ont donné aucun résultat probant concernant la période antique.
- 12 L'ensemble des vestiges mis au jour dans les deux tranchées a été protégé (sable, géotextile et terre) et les tranchées rebouchées avant la rentrée de septembre 2001.
- 13 Le projet de fouille extensive, qui concerne une superficie de 1 200 m², permettra de compléter le plan antique du quartier, en particulier par rapport aux fouilles réalisées en 1972 sous les bâtiments d'EDF. Il permettra également de compléter la mosaïque » au Neptune » et d'en déposer la partie encore *in situ*, ainsi que d'en déterminer la datation et l'ensemble architectural dont elle dépend (bâtiment collectif ?).

INDEX

Année de l'opération : 2001

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4WJj7TRcto>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdn4jmH82Hu>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtB9St4P5oUc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRSkVB0xGL9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvsFBSmOKN2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFidgusMwk8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt38MzYdpFr4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMniWWmwgMH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkGrjdA3r24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1tSmMf0Tw8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtADZQIT0S8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt2AiEKgttQQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwqW8eGs8Jp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLNs0gPSXrA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUcrzzSFY50>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIxHmbVwDYW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvRM2ZVPsLA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSpZKiFuqSw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtATL3ZnpSP5>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUINrG3Gx0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtihlJWfvH4v>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuDGmtyntVb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPMnyBFScKQ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5xGjt3dGdR>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDrDBcuUmry>

AUTEURS

CLAUDINE MUNIER

Afan